

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2004-2005

---

26 JANVIER 2005

---

**Proposition de loi visant à insérer un nouvel article 11 dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes**

(Déposée par MM. Patrik Vankrunkelsven et Jacques Germeaux)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Le 20 octobre 2004, la Cour d'arbitrage s'est prononcée sur plusieurs recours en annulation de l'article 16 de la loi du 3 mai 2003 modifiant la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes et antiseptiques. Dans son arrêt n° 158/2004, la Cour a annulé l'article 16, au motif qu'il contenait trop de dispositions imprécises et qu'il ne satisfaisait dès lors pas aux exigences du principe de légalité en matière pénale. L'annulation de l'article 16 replongeait les poursuites pour consommation de cannabis dans l'insécurité juridique, la confusion et l'arbitraire. La présente proposition de loi vise à insérer un nouvel article 11 dans la loi sur les drogues qui tient compte de l'arrêt de la Cour d'arbitrage.

### COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2, § 1<sup>er</sup>

Dans le considérant B.6.1, la Cour aborde le problème de la « quantité à des fins d'usage person-

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2004-2005

---

26 JANUARI 2005

---

**Wetsvoorstel tot invoeging van een nieuw artikel 11 in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen**

(Ingediend door de heer Patrik Vankrunkelsven en Jacques Germeaux)

---

## TOELICHTING

---

Op 20 oktober 2004 deed het Arbitragehof uitspraak over verschillende verzoekschriften tot vernietiging van artikel 16 van de wet van 3 mei 2003 tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontmettingsstoffen en antiseptica. In arrest nr. 158/2004 vernietigde het hof artikel 16 met als argumentatie dat er te veel onduidelijke bepalingen in stonden, wat het legaliteitsbeginsel in strafzaken aantastte. Door de vernietiging van artikel ontstond opnieuw rechtsonzekerheid, verwarring en willekeur in het vervolgen van het gebruik van cannabis. Dit wetsvoorstel voorziet in een nieuw artikel 11 in de drugswet dat rekening houdt met de uitspraak van het Arbitragehof.

### TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2, § 1

In overweging B.6.1 kaart het hof het probleem van de « gebruikershoeveelheid » aan. De bepaling van die

nel». La loi ne prévoit pas précisément comment il faut déterminer cette quantité destinée à l'usage personnel, ce qui peut prêter à confusion lorsque des fonctionnaires de police doivent décider s'ils transmettent ou non un dossier au parquet. La Cour recommande au législateur de charger de façon univoque le pouvoir exécutif de déterminer cette quantité (B.6.4).

La proposition attribue dès lors explicitement la compétence en la matière au pouvoir exécutif. À vrai dire, il n'appartient pas non plus au législateur de déterminer une quantité exacte, celle-ci dépendant des tendances sociales en vigueur et des variétés de cannabis qui sont le plus consommées à un moment déterminé. En raison des multiples variétés de cannabis et des variantes de concentration de molécules hallucinogènes et surtout de THC, le pouvoir exécutif est le mieux placé pour réagir rapidement aux tendances.

L'article prévoit en outre que l'enregistrement concernant le consommateur de drogue sera transmis au ministère public. Cette disposition permet de répondre aux critiques selon lesquelles l'enregistrement anonyme est trop vague. Le ministère public ne réservera aucune suite à l'enregistrement si les conditions prévues ont été remplies. Dans le cas contraire, le parquet peut intenter des poursuites. La transmission de l'enregistrement permet également de déterminer en pratique à partir de quel moment il y a usage problématique.

#### Article 2, § 2

La définition de l'«usage problématique» est considérée par la Cour comme étant trop vague et trop tributaire de l'interprétation qu'en donnent les verbalisants. Elle est de ce fait une source d'insécurité juridique.

La proposition prévoit une définition claire de ce qu'est un usage problématique. Les auteurs optent pour trois formes possibles d'usage problématique.

Premièrement, un enregistrement multiple (plus de deux fois en un an) indique sans équivoque un usage fréquent, ce qui peut poser problème. Du fait que les enregistrements leur sont transmis, les parquets peuvent procéder à des vérifications en la matière.

Deuxième forme d'usage problématique: lorsque l'intéressé, par son comportement, constitue un danger pour la société ou pour lui-même. Il serait irresponsable, dans ce cas, d'effectuer un simple enregistrement et de ne pas y donner suite.

On peut présumer l'existence d'une troisième forme d'usage problématique lorsque l'intéressé présente des symptômes psychiques et physiques de

hoeveelheid voor eigen gebruik in de wet is niet exact en kan voor onduidelijkheid zorgen wanneer politieambtenaren moeten beslissen om een dossier al dan niet over te zenden aan het parket. Het hof schrijft de wetgever voor de uitvoerende macht ondubbelzinnig de opdracht te geven om die hoeveelheid te bepalen (B.6.4).

Het voorstel voorziet dan ook in de expliciete toekenning van die bevoegdheid aan de uitvoerende macht. Het komt eigenlijk ook niet echt aan de wetgever toe om een exacte hoeveelheid te bepalen. Die hoeveelheid is namelijk afhankelijk van maatschappelijke tendensen en van de soorten cannabis die op een bepaald ogenblik het meest gebruikt worden. Wegens de diverse varianten van cannabis met wisselende verhoudingen aan hallucinogene moleculen en vooral de variabele concentraties van THC is de uitvoerende macht het best geplaatst is om snel op tendensen in te spelen.

Daarenboven voorziet dit artikel in het verzenden van de registratie van de druggebruiker aan het openbaar ministerie. Daarmee wordt tegemoet gekomen aan de kritiek dat de anonieme registratie te vaag is. Het openbaar ministerie laat de registratie zonder gevolg als aan de voorwaarden voldaan is. Zoniet kan het parket vervolging instellen. Door de verzending van de registratie wordt ook het bepalen van het problematisch gebruik praktisch mogelijk.

#### Artikel 2, § 2

De omschrijving van het «problematisch gebruik» wordt door het hof afgewezen als te onduidelijk en te afhankelijk van de interpretatie van de verbalisanten. Daardoor is ze een bron van rechtsonzekerheid.

Het voorstel voorziet in een duidelijke omschrijving van problematisch gebruik. De indieners opteren voor drie mogelijke vormen van problematisch gebruik.

Vooreerst wijst veelvuldige registratie (meer dan twee keer in een jaar) ondubbelzinnig op veelvuldig gebruik, wat problematisch kan zijn. Doordat de registratie aan hen wordt overgezonden, kunnen de parketten dat controleren.

Een andere vorm van problematisch gebruik ontstaat wanneer de betrokkene door zijn gedrag een gevaar vormt voor de maatschappij of voor zichzelf. Overgaan tot loutere registratie zonder gevolg zou in dat geval onverantwoord zijn.

Een laatste vorm van problematisch gebruik kan vermoed worden wanneer de betrokkene psychische en lichamelijke symptomen van cannabisgebruik ver-

consommation de cannabis. Si cet usage présumé est confirmé par un test positif de dépistage de consommation de drogue, effectué par la police sur la base des symptômes, un simple enregistrement ne suffit pas à protéger l'intéressé contre une consommation excessive.

#### Article 2, § 3

Pour définir la notion de « nuisances publiques », la proposition tient également compte des objections qui ont été formulées dans l'arrêt de la Cour d'arbitrage.

Par nuisances publiques, on entend en premier lieu les nuisances publiques visées à l'article 135, § 2, de la nouvelle loi communale. La définition que ce paragraphe donne des nuisances publiques est suffisamment claire et s'est avérée adéquate pour le maintien de l'ordre dans les communes. Le paragraphe forme un ensemble logique, contrairement à la référence à l'article 135, § 2, 7<sup>o</sup>, que la Cour a considérée comme trop restrictive, étant donné que la disposition en question ne définit pas la notion de nuisances. La référence à l'article 3.5.g de la Convention du 20 décembre 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes est supprimée. La Cour a estimé que cette disposition ne s'appliquait pas dans le cadre des objectifs de la loi. L'article en question concerne effectivement le trafic de drogues, et ne contient pas de disposition relative aux nuisances.

Selon le paragraphe en question, il y a également « nuisances publiques » en cas de détention de cannabis commise dans une institution pénitentiaire ou dans un établissement scolaire; les mêmes endroits étaient déjà mentionnés dans l'article incriminé, et n'ont pas suscité d'observation de la part de la Cour. Celle-ci a toutefois estimé qu'il était difficile de concevoir ce qu'il y a lieu d'entendre par « les locaux d'un service social » ou par « voisinage immédiat » (B.8.5). Les auteurs ont remplacé la notion trop vague de « service social » par celle d'« institution de protection de la jeunesse », étant donné que l'intention initiale du législateur était surtout de protéger les mineurs contre le cannabis dans leur voisinage immédiat.

Les auteurs suppriment également la disposition « ou dans d'autres lieux fréquentés par des mineurs d'âge à des fins scolaires, sportives ou sociales », dès lors qu'on ne voyait pas clairement le lien entre celle-ci et l'objectif de la loi, à savoir la protection des mineurs. Celui qui passe le long d'un terrain de football avec, en poche, une certaine quantité de cannabis qu'il réserve à sa consommation personnelle ne cause aucun dommage à des mineurs. En outre, de par son caractère ambigu, cette formulation portait une fois de plus atteinte au principe de légalité en matière pénale.

C'est pourquoi les auteurs souhaitent étendre la notion de nuisances publiques à la consommation de

toont. Wanneer dat vermoeden wordt bevestigd doordat de politie op basis van de symptomen een positieve drugstest afnam, volstaat een loutere registratie niet om de betrokkene te hoeden voor overmatig gebruik.

#### Artikel 2, § 3

Wat betreft de omschrijving van het begrip « openbare overlast » komt het voorstel ook tegemoet aan de bezwaren in het arrest van het Arbitragehof.

In de eerste plaats wordt met openbare overlast de overlast bedoeld waarvan ook sprake is in artikel 135, § 2, van de nieuwe gemeentewet. De omschrijving van overlast in die paragraaf is voldoende duidelijk en is voor de ordehandhaving in de gemeenten afdoende gebleken. De paragraaf vormt een logisch geheel, in tegenstelling tot de verwijzing naar artikel 135, § 2, 7<sup>o</sup>, die door het hof als te eng werd beschouwd, aangezien die bepaling het begrip overlast niet definieert. De verwijzing naar artikel 3.5.g van het verdrag van 20 december 1988 tegen de sluikhandel in verdovende middelen en psychotrope stoffen wordt geschrapt. Het hof meende dat die bepaling niet van toepassing was voor de doelstellingen van de wet. Dat artikel handelt inderdaad over het dealen van drugs en heeft geen bepaling van overlast.

Van « openbare overlast » is volgens deze paragraaf ook sprake in geval van bezit van cannabis in een strafinrichting of in een opvoedinginstituut; die plaatsen werden ook reeds in het gewraakte artikel vermeld, zonder opmerkingen van het hof. Het hof maakte wel bezwaar tegen de moeilijke afbakening van wat moet worden verstaan onder een « gebouw van een maatschappelijke instelling » of onder « de onmiddellijke omgeving » (B.8.5). Het te vage begrip « maatschappelijke instelling » wordt door de indieners vervangen door een instelling van jeugdzorg, daar het de wetgever oorspronkelijk vooral te doen was om de bescherming van minderjarigen tegen cannabis in hun directe omgeving.

Ook schrappen de indieners de bepaling « of op andere plaatsen waar minderjarigen samenkomen voor onderwijs, sport en andere gezamenlijke bezigheden ». Het verband met het doel van de wet, de bescherming van minderjarigen, was immers onduidelijk. Iemand die met een gebruikershoeveelheid cannabis op zak een voetbalveld voorbij loopt, brengt daarmee minderjarigen geen schade toe. Door haar ambigu karakter tastte die omschrijving daarenboven ook weer het legaliteitsbeginsel in strafzaken aan.

De indieners willen het begrip openbare overlast daarom uitbreiden tot het gebruik van cannabis in het

cannabis en public ou en présence de mineurs, y compris dans un lieu non public. Dans ce cas, le consommateur de cannabis doit donc toujours être verbalisé.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'ancien article 11 de la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, psychotropes, désinfectantes ou antiseptiques et des substances pouvant servir à la fabrication illicite de substances stupéfiantes et psychotropes, inséré par la loi du 3 mai 2003 et annulé par l'arrêt n° 158/2004 de la Cour d'arbitrage du 20 octobre 2004, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 11. — § 1<sup>er</sup>. Par dérogation à l'article 40 de la loi sur la fonction de police du 5 août 1992, en cas de constatation de détention, par un majeur, d'une quantité de cannabis à des fins d'usage personnel à déterminer par le Roi, qui n'est pas accompagnée de nuisances publiques ou d'usage problématique, il ne sera procédé qu'à un enregistrement policier. L'enregistrement est transmis par la police au ministère public, qui ne lui réservera aucune suite s'il a été satisfait aux conditions prévues au présent paragraphe.

§ 2. Il y a usage problématique lorsqu'au cours d'une période de douze mois, un consommateur a, plus de deux fois, fait l'objet d'un enregistrement au sens du § 1<sup>er</sup>.

Il y a également usage problématique lorsque, par son comportement, un consommateur constitue un danger pour la société ou pour lui-même, ou lorsqu'il présente des symptômes psychiques et physiques de consommation de cannabis, à constater par les autori-

openbaar of in aanwezigheid van minderjarigen, ook indien dat op een niet-openbare plaats gebeurt. In dat geval moet de gebruiker dus steeds geverbaliseerd worden.

Patrik VANKRUNKELSVEN.  
Jacques GERMEAUX.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Voor het vroegere artikel 11 van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en van de stoffen die kunnen gebruikt worden voor de illegale vervaardiging van verdovende middelen en psychotrope stoffen, ingevoegd bij de wet van 3 mei 2003 en vernietigd bij arrest nr. 158/2004 van het Arbitragehof van 20 oktober 2004, treedt een nieuw artikel 11 in de plaats, luidende :

« Art. 11 — § 1. In afwijking van het bepaalde in artikel 40 van de wet op het politieambt van 5 augustus 1992, wordt in geval van de vaststelling van het bezit door een meerderjarige van een door de Koning nader te bepalen gebruikershoeveelheid van cannabis dat niet vergezeld gaat met openbare overlast of met problematisch gebruik, slechts tot registratie door de politie overgegaan. De registratie wordt door de politie overgezonden aan het openbaar ministerie dat de registratie zonder gevolg laat indien is voldaan aan de in deze paragraaf bepaalde voorwaarden.

§ 2. Er is sprake van problematisch gebruik wanneer een gebruiker in een periode van twaalf maanden meer dan twee keer geregistreerd wordt als bedoeld in § 1.

Er is tevens sprake van problematisch gebruik wanneer een gebruiker door zijn gedrag een gevaar vormt voor de maatschappij of voor zichzelf, of wanneer hij psychische en lichamelijke symptomen van cannabisgebruik vertoont, vast te stellen door de

tés verbalisantes au moyen de la batterie de tests standardisés visée à l'article 61bis, § 2, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées du 16 mars 1968 relatives à la police de la circulation routière.

§ 3. On entend par nuisances publiques : les nuisances publiques visées à l'article 135, § 2, de la nouvelle loi communale.

On entend également par nuisances publiques : la détention de cannabis dans une institution pénitentiaire, dans un établissement scolaire ou dans les locaux d'une institution de protection de la jeunesse, ainsi que la consommation de cannabis en public ou en présence immédiate de mineurs. »

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

13 janvier 2005.

verbaliserende overheid door middel van de gestandaardiseerde testbatterij bedoeld in artikel 61bis, § 2, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer.

§ 3. Onder openbare overlast wordt verstaan: de openbare overlast bedoeld in artikel 135, § 2, van de nieuwe gemeentewet.

Onder openbare overlast wordt eveneens verstaan: het bezit van cannabis in een strafinrichting, in een opvoedingsinstituut of in een gebouw van een instelling van jeugdzorg, alsook het gebruik van cannabis in het openbaar of in de onmiddellijke aanwezigheid van minderjarigen. »

Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

13 januari 2005.

Patrik VANKRUNKELSVEN.  
Jacques GERMEAUX.